

## Commentaire texte 1 : Les raisons de faire oraison

1. Thérèse commence son livre sur l'oraison que lui ont demandé ses sœurs en s'exprimant sur la raison principale de la fondation du nouveau couvent de Saint Joseph. Toutes ses sœurs savent que le but essentiel est réunir les conditions d'une vie d'union à Dieu. Thérèse ne reprend pas ici ce motif parce qu'il est naturellement dans toutes les têtes et aussi parce qu'il sera disséminé un peu partout dans le livre. Il ne faut pas oublier que Thérèse n'est pas une théoricienne et n'a pas un esprit didactique. Elle raconte et commente son expérience. C'est très différent. Or, les calamités qui ravagent la France à travers la Réforme Luthérienne, la tiédeur des chrétiens de son époque, lui font prendre conscience de l'aspect apostolique de la vie contemplative au Carmel. Les sœurs doivent s'unir à Dieu par une vie de perfection et de prière pour le salut de leurs frères.

Pour nous aujourd'hui, on peut retenir deux finalités d'une vie d'oraison : un but contemplatif qui est l'union à Dieu, qui est tant désirée par Dieu, et un but apostolique qui est de contribuer au salut des âmes.

On peut se rappeler dans ce sens une parole bien connue d'Elizabeth Leseur : « Toute âme qui s'élève élève le monde ».

Tout au long de son œuvre, Thérèse réclamera de la part de ses sœurs une détermination déterminée.

Les raisons de cette insistance sont multiples et intéressantes à analyser de plus près :

a. Un certain nombre de personnes cherchent à être admises dans une communauté religieuse pour des raisons sociales et non pour des dispositions religieuses. Cela peut se comprendre humainement parlant dans le contexte historique de l'époque où règne une grande pauvreté dans certains milieux et où beaucoup de jeunes hommes se sont embarqués pour les Indes à la conquête du nouveau monde. Pour Thérèse, c'est une des raisons du relâchement dans la vie religieuse qu'elle a pu observer.

« Quand une personne veut entrer chez nous, il faut examiner le but qu'elle se propose ; on doit voir si elle ne cherche pas seulement à se tirer d'embaras, comme cela arrivera à un grand nombre. » C 14,1

b. Elle sait d'expérience que « mollesse et oraison ne vont pas ensemble ». Une vie d'oraison rencontrera bien des difficultés car la nature n'y trouve pas son compte. Cette vie d'oraison exige donc un choix au sens fort du mot. Il faudra assumer bien des sacrifices personnels.

c. Cette détermination est également nécessaire pour faire face à une culture ambiante qui s'oppose à une vie d'oraison. C'était vrai du temps de Thérèse où le concile de Trente voulant lutter contre les dérives théologiques de Luther insistait bien davantage sur les œuvres. A notre époque, on retrouve un obstacle semblable dans la culture matérialiste et hédoniste répandue largement dans nos esprits. L'idée que l'oraison soit une voie de sanctification paraît ambiguë et contestable.

d. Par ailleurs, l'époque, même au sein de l'Eglise, dénie aux femmes le droit à l'oraison considéré comme une voie dangereuse pour elles. Elles ne seraient pas capables de déjouer tous les pièges qu'on rencontre dans ce chemin.

e. Thérèse expose d'autres raisons à cette détermination dans l'oraison qu'on pourrait classer dans la première rubrique, celle des fondements de l'oraison :

- C'est une justice due à la fidélité et à l'amour infini de Dieu à notre égard.
- Elle permet à notre cœur de s'ouvrir jour après jour à la nourriture que Dieu souhaite nous donner.
- Elle nous rend plus fort pour résister aux diverses tentations qu'on rencontre dans la vie.